

Psaume 34

Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon !

1. Où et quand David a-t-il composé ce psaume, voir 1 Samuel 21 et 22 ? Que s'est-il passé avant et après les événements mentionnés dans la suscription ? Dans quel état d'esprit David pouvait-il se trouver ?

- ➔ **Les événements qui précèdent** (voir 1 S 21) : David sait que la volonté de Saül de l'éliminer est décidée de manière irrévocable. Il s'est sauvé précipitamment de la cour de son souverain, a fait halte chez le sacrificateur Ahimélek qui l'a restauré et lui a donné l'épée de Goliath. Là se trouvait Doëg, serviteur de Saül mais qui parut suspect à David (cp 1 S 22 :22)
- ➔ **Les événements qui suivent** (voir 1 S 22) : David s'est réfugié dans la caverne d'Adulam ; il a accompagné ses parents à l'étranger ; il a erré dans la forêt de Héreth. Le sacrificateur Ahimélek et sa famille sont exécutés.
- ➔ Quand il écrit ce psaume, **David est « en exil » chez les Philistins** ; il s'y est rendu parce qu'il était en danger de mort en Israël. Mais même là, il n'est pas en sécurité. Malgré ses stratagèmes (qui ne sont pas compatibles avec une vie de foi), il est obligé de regagner Israël.
- ➔ Nous pouvons imaginer l'angoisse qui est la sienne : c'est un des pires moments que David eut à traverser. C'est dans ses circonstances qu'il a cherché l'Eternel, qu'il a vécu sa délivrance et qu'il en témoigne dans ce poème magnifique.

2. Quelle pensée et quel verset du psaume vous encouragent-t-ils particulièrement ?

- ➔ L'échange entre les participants montre que beaucoup de versets sont propres à encourager le croyant ; en effet ce psaume est très riche.
- ➔ **Certains termes se répètent : ils indiquent comme la tonalité du psaume : tout d'abord la paire « bon » et son contraire « mal, mauvais ».**
Verset 9 : l'affirmation fondamentale : *l'Eternel est bon* ; d'où la conséquence : verset 11 : *Ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d'aucun bien* (le même mot en hébreu) ; la crainte de l'Eternel est le chemin *pour voir le bonheur* (verset 13, c'est toujours le même terme) ; la démonstration que le croyant marche dans ce chemin est dans la pratique du *bien* (verset 15, idem).
Le *mal* est opposé au *bien* (verset 15) ; ceux *qui font le mal* auront à rencontrer *l'Eternel qui tourne sa face contre eux* (verset 17) ; et finalement *le malheur* (même mot en hébreu) *tue le méchant* (verset 22), destinée totalement opposée à la destinée du juste qui est la vie (voir verset 13). Pourtant le psalmiste ne dit pas que le juste est totalement à l'abri : *De nombreux malheurs atteignent le juste* (verset 20). Mais à la différence du méchant : *Mais de tous, l'Eternel le délivre !*
- ➔ **Toute une progression de verbes décrivent la démarche vers Dieu** : le *chercher* (versets 5, 11), *regarder à lui* (verset 6), *se réfugier en lui* (versets 9, 23), *crier à lui* (versets 16, 18). **Dieu répond à cette démarche** : *il entend* (versets 7,18), *il voit* (verset 16), *il répond* (verset 5), *il arrache* (versets 5, 18, 20), *il sauve* (versets 7, 19), *il délivre* (verset 8), *il libère* (verset 23, sous-entendu moyennant rachat).
- ➔ **La crainte de l'Eternel** joue dans ce psaume un rôle particulier. Elle est la clé de compréhension des versets 10 à 15. Au verset 8 elle est la condition pour être délivré.

Les justes du verset 16 (voir aussi 20 et 23) sont ceux qui ont compris la crainte de l'Éternel et vivent en conséquence. La *crainte de l'Éternel* tient tellement à cœur à David qu'il s'en fait le professeur. La *crainte de l'Éternel* n'est pas la terreur devant lui, mais un profond respect. Quelqu'un a dit : *La crainte de Dieu enseignée dans l'Ancien Testament n'est pas une crainte dépourvue d'amour et l'amour de Dieu enseigné dans le Nouveau Testament n'est pas un amour dépourvu de crainte.*

3. Nous pourrions partager ce psaume en 6 strophes. Quelles sont les pensées communes à chaque strophe ? [Peut-être avez-vous une répartition différente des strophes, dans ce cas, notez-la !] Complétez le tableau ci-dessous.

Str.	Versets	Pensée(s) principale(s) de la strophe
1	2-4	<ul style="list-style-type: none"> • La 1^{ère} strophe est centrée sur la louange exprimée par les verbes suivants : <i>bénir, louer, magnifier (=rendre grand), exalter (= être élevé)</i> • C'est <i>en tout temps, toujours et ensemble</i> même quand ce n'est pas facile... Et dans la joie !
2	5-7	<ul style="list-style-type: none"> • C'est tout d'abord le témoignage de David sur le chemin parcouru... Dans ses grandes difficultés, il a <i>cherché l'Éternel</i> et il a été délivré. • L'expérience personnelle devient un principe valable aussi pour d'autres.
3	8-11	<ul style="list-style-type: none"> • La délivrance de l'Éternel est une occasion de <i>goûter et de voir que l'Éternel est bon.</i> • Mais dans cette relation à Dieu, l'homme ne devient pas seulement « consommateur », il est aussi le « craignant » Dieu, le respectueux du Seigneur.
4	12-15	<ul style="list-style-type: none"> • David devient enseignant du principe expérimenté et affirmé : <i>Je vous enseignerai.</i> • Il précise en quoi ce chemin consiste.
5	16-19	<ul style="list-style-type: none"> • L'Éternel s'implique tout entier (<i>ses yeux, ses oreilles, sa face</i>) dans la vie des hommes bons – d'abord – pour les sauver (3 versets sur 4) ou méchants pour les condamner (1 verset sur 4). • <i>Les justes crient dans leur abattement.</i>
6	20-23	<ul style="list-style-type: none"> • Strophe parallèle à la précédente (par conséquent on pourrait aussi faire 1 strophe des versets 16 à 23). Même proportion des versets réservés aux justes et aux méchants. • Précisions sur le salut : il ne signifie pas que tous les problèmes sont évités au juste. Mais la délivrance l'emporte sur le malheur (v 20) ! La libération (verset 23a) a le sens d'une libération par rachat. • Le malheur du méchant conduit à la mort et à la condamnation, verset 22.

- ➔ Certains ont également considéré une autre répartition pour les 2^e et 3^e strophes : versets 5 à 9 → strophe 2 : témoignage, généralisation et conséquence. Versets 10 à 15 → strophe 3 : enseignement de la crainte de l'Éternel et de ce qu'elle signifie.

4. **Question subsidiaire. Ce psaume est un psaume alphabétique, c'est-à-dire que le 1^{er} verset commence par la 1^{ère} lettre de l'alphabet hébreu, le 2^e par la 2^e et ainsi de suite pour les 22 suivants. (En fait, étant donné que la suscription est au verset 1, la 1^{ère} lettre (aleph) est au v 2 et ainsi de suite.) Cette forme pourrait-elle, d'après vous, avoir une influence sur le sens ?**

- ➔ Cette « architecture » du psaume est subtile. Elle est caractérisée par une double progression : celle du sens général du psaume (voir le tableau de la question 3 ci-dessus) conjuguée d'autre part avec celle imposée par l'alphabet. Le poète a su allier les deux. La forme alphabétique influe sur le sens. Donc pour bien comprendre chaque verset, il faut accorder une attention particulière au mot placé en tête et lui laisser tout son poids.

En général, les premiers mots des traductions correspondent aux premiers mots de l'hébreu. Voici les versets où – dans la trad. de la Colombe – le traducteur n'a pas suivi cet ordre, avec indication des termes qui sont en tête du verset : v 3 → *en l'Eternel* ; v 8 → *campe* ; v 17 → *la face de l'Eternel* ; v 18 → *crient* ; v 19 → *près de* ; v 22 → *fait mourir* ; v 23 → *libère*.

- ➔ Exemple : le verset 3 commence par *en l'Eternel*, ce qui n'est pas sans signification. Ainsi est renforcée la pensée que toute « fierté » bien comprise – *mon âme se glorifie* – est en Dieu. Non seulement toute fierté, mais aussi toute recherche de sens ultime à la vie est dans la relation à Dieu. Voir Jérémie 9 : 23 ; Romains 3 :27 ; 1 Corinthiens 1 :26-31.

5. Le psaume 34 dans le Nouveau Testament

Le message et la pensée de ce psaume 34 sont particulièrement présents dans la 1^{ère} épître de Pierre, lettre adressée à *des étrangers et voyageurs* (2 :11, voir aussi 1 :1).

- Ps 34 :9 → 1 Pi 2 :3 → comme motivation à l'impératif *désirez le lait non frelaté de la parole*
- Ps 34 :13-17 → 1 Pi 3 :10-12 → comme argument pour fonder les « devoirs entre frères » ; la citation faite par Pierre est assez factuelle (par ex. : *préserve ta langue du mal*), mais les destinataires la plaçaient dans le contexte de la *crainte de l'Eternel*, caractéristique fondamentale de la relation avec Dieu.

Par ailleurs Psaume 34 :21 est une prophétie se rapportant au juste par excellence : le Seigneur Jésus. *Aucun de ses os n'est brisé !* Cette prophétie s'est réalisée quand les soldats romains n'ont pas brisé les jambes de Jésus. Voir Jean 19 :33 et 36.

6. Conclusion

David a fait tout un chemin avec Dieu, dans sa détresse il l'a *cherché*. Et le Seigneur lui a répondu. Mais il ne s'est pas contenté de vivre pour lui cette expérience... Il l'a partagé. Il en a témoigné. Et même il a enseigné les leçons apprises dans son expérience. Et le « tout » est agencé harmonieusement, de manière équilibrée et magnifique. C'est du grand art !